



HAL
open science

La naissance de l'ARDIST

Michel Caillot, Pierre Clément

► **To cite this version:**

Michel Caillot, Pierre Clément. La naissance de l'ARDIST. Skholé : cahiers de la recherche et du développement, 2010, 16, pp.5 - 8. hal-01024906

HAL Id: hal-01024906

<https://hal.science/hal-01024906v1>

Submitted on 16 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La naissance de l'ARDIST

Michel Caillot¹ & Pierre Clément²

¹ *Education et Apprentissages, Université Paris Descartes*

² *LIRDHIST, Université Claude Bernard, Lyon*

¹ caillot@neuf.fr

² pierre.clement@univ-lyon1.fr

Résumé

Cet article, écrit par deux des acteurs qui ont participé à la création de l'ARDIST, décrit la naissance de l'ARDIST en 1998. Avant cette date existaient deux communautés séparées de didacticiens des sciences expérimentales, celle des sciences physiques et celle des sciences biologiques et géologiques. Le contexte de la création est rappelé et sont évoqués les problèmes qui ont été soulevés et résolus pour aboutir à une fusion des deux communautés.

Mots clés

Histoire – Association – Didacticiens – Sciences et Techniques -

1 - L'ARDIST est le fruit d'une rencontre, d'un mariage et d'une fusion !

Le bref historique que nous présentons comportera donc, logiquement, trois parties : la présentation de chacun des deux partenaires, puis celle de leur "mariage".

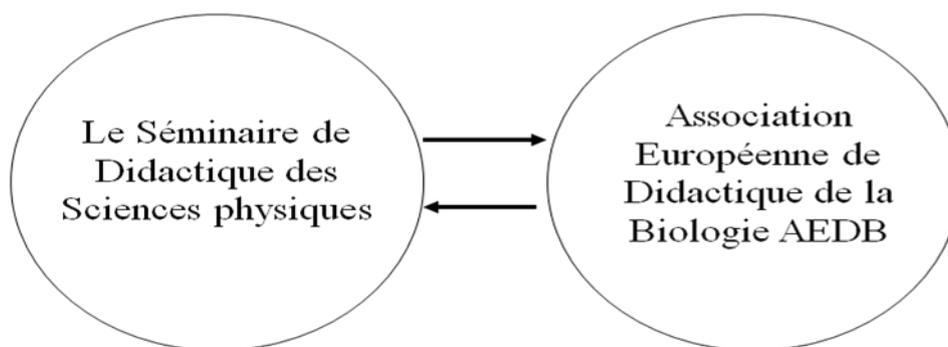


Fig 1 - Avant 1998, existence de 2 réseaux

La création de l'ARDIST s'inscrit dans le contexte des années 90.

La didactique des sciences existait depuis le milieu des années 70 dans des équipes de recherche à l'université et à l'INRP. En termes de nombre, les didacticiens des sciences physiques étaient plus nombreux que ceux des sciences biologiques, et une certaine reconnaissance institutionnelle était apparue pour eux : par exemple, en 1990, il y avait 3 professeurs des Universités menant des recherches en didactique des sciences physiques. Mais l'ensemble de la didactique des sciences constituait un milieu éclaté, peu structuré. Les contacts entre didacticiens des sciences physiques et ceux de la biologie et géologie étaient quasi inexistantes.

La nécessité de regroupement des didacticiens des sciences expérimentales est alors apparue. A noter que ce dernier n'était pas a priori évident, chacun des partenaires ayant peur d'être "mangé" par l'autre.

Il faut aussi noter que les années 90 correspondent à la période de création des IUFM et qu'il était envisagé que les didacticiens des sciences puissent intervenir dans la formation initiale des maîtres.

Parallèlement à la création de l'ARDIST, des regroupements apparaissent au niveau européen. C'est à cette période qu'a été créée à Leeds (UK) ESERA (European Science Education Research Association) ; ainsi qu'en 1996 à Kiel (Allemagne) ERIDOB (European Research in Didaktik of Biology).

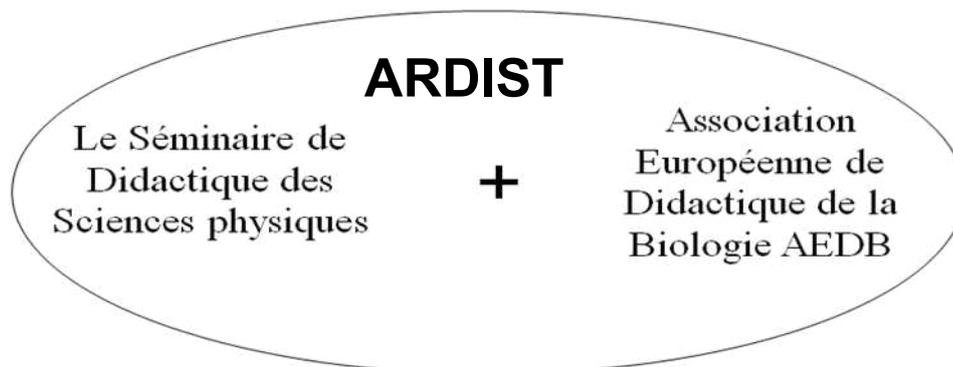


Fig 2 – Après 1998, les deux réseaux fusionnent pour créer l'ARDIST

2 - Du côté des physiciens avant 1998

Il n'y avait pas d'association structurée, mais il existait depuis 1991 un Séminaire national de Recherche en Didactique de la Physique, de la Chimie et de la Technologie, durant lequel étaient chaque année présentées les recherches en cours dans ce domaine. Les jeunes chercheurs y affrontaient le baptême du feu sous les critiques parfois concurrentielles des principaux leaders de l'époque. Chaque Séminaire fonctionnait comme un vrai colloque avec un comité scientifique qui évaluait les propositions de communications. Il était ouvert aux doctorants, leur permettant ainsi d'être confrontés à leurs pairs et aux chercheurs plus anciens.

Les Séminaires suivants ont ainsi été organisés :

- 1991 à Grenoble
- 1992 à Sète
- 1993 à Toulouse
- 1994 à Amiens
- 1995 à Reims, où il a été décidé de passer à un rythme bisannuel
- 1997 Lyon

Ces séminaires étaient organisés avec l'appui financier et logistique des IUFM qui les accueillait, ce qui montre l'importance des IUFM dans l'organisation et la structuration de la recherche en didactique des sciences physiques. Ils ont donné lieu à des Actes multigraphiés ou publiés dans des numéros de revues d'IUFM.

Le Séminaire national a réellement participé à la structuration de la recherche en didactique des sciences physiques et techniques, ainsi que du milieu des didacticiens.

Lors du Séminaire National de Lyon ont eu lieu des rencontres avec les biologistes, qui ont abouti à la mise en place d'un petit groupe de travail qui avait pour tâche d'explorer la possibilité d'un regroupement des didacticiens des sciences expérimentales. Malgré le déséquilibre des forces en présence, le groupe de travail initial a été voulu paritaire. Il comportait trois didacticiens des sciences physiques : Michel Caillot (Paris 5), Andrée Tiberghien (CNRS, Lyon) et Claudine Larcher (INRP) ; et trois didacticiens de biologie / géologie : Pierre Clément (Lyon), Guy Rumelhard (INRP) et Cécile Vander Borgh (Louvain-la-Neuve). Cette stricte parité voulue par les deux partenaires a été poursuivie jusqu'à la création de l'ARDIST et a donc été farouchement garantie dans les statuts de l'ARDIST.

3 - Du côté des biologistes avant 1998

L'AEDB (Association Européenne de Didactique de la Biologie), présidée par Pierre Clément, prolongeait le "Réseau francophone de Didactique de la Biologie" initié en 1987 à la suite de la création du DEA de Didactique des disciplines scientifiques à Lyon et Grenoble.

L'objectif de ce réseau était de promouvoir et mettre en commun les pratiques d'enseignement de la Didactique de la Biologie dans les DEA de l'époque (séances de travail collectif pour partager les expériences), et de présenter les axes respectifs de recherche, le plus souvent sous forme d'ateliers, avec peu de conférences ou communications.

A noter que le terme « Biologie » recouvrait aussi la Géologie, ainsi que l'Environnement, la Santé et les Biotechnologies.

Ce réseau francophone de Didactique de la Biologie s'est réuni deux fois par an :

1987 : Lyon

1988 : Dijon

1988 : Louvain la Neuve

1989 : Angers

1989 : Paris INRP

1990 : Lyon (projet AEDB)

1990 : Genève (naissance AEDB)

Ont été ronéotés les Actes de Louvain la Neuve, puis un Bulletin (Bulle de Bio : trois numéros publiés).

La volonté de créer des liens avec les recherches et enseignements d'autres pays a conduit à créer l'AEDB (Association Européenne de Didactique de la Biologie) en 1990. Ses Rencontres annuelles se sont déroulées principalement en français, mais avec aussi des communications et échanges dans d'autres langues latines (espagnol, italien, portugais). Lors de ces Rencontres, moins de la moitié du temps était consacré à des communications, tandis que le reste du temps consistait en des débats sur des thèmes précis.

Les Rencontres suivantes ont été organisées :

- 1990 à Genève : Actes à l'origine de *Conceptions et Connaissances*¹,
- 1991 à Rome,
- 1992 à Cordoba : à l'origine de *Biología y Educación ambiental*²,
- 1993 à Barcelone,
- 1994 à Chamonix (avec BioEd) : *The new learning models; their consequences for the teaching of biology, health, environment education*³,
- 1995 - Montpellier (Actes publiés dans la revue Tréma, IUFM Montpellier);
- 1996 - Kiel (Allemagne) : *What - Why - How ? Research in Didaktik of Biology*⁴

En 1995, l'AEDB avait reçu un financement *Socrates* pour élargir son réseau à d'autres pays européens. Des contacts ont été pris à Kiel, à Amsterdam et à Londres. C'est à la suite de ces contacts qu'a été créé ERIDOB (European Research In Didaktik Of Biology) à Kiel (Allemagne) en 1996.

Avec de plus la création d'ESERA en 1995, la didactique des sciences au niveau européen devenait de plus en plus anglophone, ce qui a poussé les réseaux francophones des didacticiens à s'unir. Une raison de plus pour faire naître l'ARDIST !

4 – La naissance de l'ARDIST

Le groupe de travail paritaire mentionné plus haut s'est donc réuni plusieurs fois en 1997, à Lyon et à Paris, pour finaliser cette gestation.

Plusieurs points étaient en débat sur le domaine d'extension de l'association et sur le souci qu'aucune des parties fondatrices ne domine l'autre :

- Qui pouvait adhérer ? Si l'adhésion des chercheurs en didactique ne soulevait aucun problème, que devait-il en être des formateurs d'IUFM ? des praticiens de terrain ? des doctorants ?

¹ Giordan A., Girault Y. & Clément P. (ed.), *Conceptions et Connaissance*, Peter Lang, 1994.

² Manzanares M., Garcia J.L. & Canal P. (ed.), *Biología y Educación ambiental*, AEDB y Univ. Sevilla & Cordoba, 1996.

³ Giordan A. & Girault Y. (ed.), *The new learning models; their consequences for the teaching of biology, health, environment education*, Z' editions, Nice, 1995.

⁴ *What - Why - How ? Research in Didaktik of Biology*. H.Bayerhuber & F.Brinkman (ed.): IPN - Materialien, Kiel, 1997

- Si les chercheurs en didactique de la technologie étaient accueillis dans la future association, ne pouvait-on pas prévoir l'adhésion de didacticiens des techniques professionnelles (s'ils existaient !)?
- Comment garantir la parité entre les deux réseaux préexistants, et sur quelles traditions se fonder pour les futures Rencontres de l'ARDIST ?

Les réponses suivantes ont été apportées :

- A propos des adhérents : pouvaient adhérer les chercheurs et autres acteurs de la recherche et du développement en didactique des sciences ou des techniques, mais aussi les étudiants inscrits dans une formation en didactique des sciences et des techniques, ou en stage post-doctoral. Toutefois chaque nouveau membre devait être parrainé par deux membres de l'ARDIST (ce point a été de fait progressivement abandonné).
- Sur le T d'ARDIST : en définitive a été retenu *Techniques* qui, à l'époque, nous semblait plus ouvert que *Technologie*. D'où le nom retenu pour l'association : Association pour la Recherche en Didactique des Sciences et des Techniques.
- Quant à la non-domination d'un groupe sur l'autre, il a été retenu d'avoir une parité stricte entre les didacticiens des sciences physiques et technologiques et les didacticiens des SVT dans les instances d'administration de l'ARDIST : pour les 12 membres du CA (Conseil d'Administration), ainsi qu'entre le Président et le Vice-Président.

Un appel à l'Assemblée Générale constituante de l'ARDIST a alors été lancé par les 6 membres du Groupe de travail. L'Assemblée de création a eu lieu le 8 juin 1998 à l'INRP (Paris).

Elle a adopté les statuts d'une Association loi 1901, avec, entre autres :

- La parité parmi les 12 membres du CA entre les membres issus de l'AEDB (Association Européenne de Didactique de la Biologie) et ceux issus du Séminaire National de Didactique des Sciences Physiques.
- La règle du renouvellement par tiers du CA chaque année, avec tirage au sort des membres sortants pour le renouvellement des première et seconde années.
- Impossibilité d'être élu plus de deux fois consécutives au CA.

Le premier CA a ensuite été élu :

- Président "physicien" : M. Caillot
- Vice-Président "biologiste" : P. Clément
- Membres « physiciens » : A.Dumas-Carré, A. Durey, M. Goffard, J.F. Lemaréchal, G. Manneux
- Membres « biologistes » : M. Coquidé, G. Rumelhard, P. Schneeberger, L. Simonneaux, C. Vander Borgh.

Ensuite il a été décidé que les 1ères Journées scientifiques de l'ARDIST auraient lieu en 1999 à l'ENS de Cachan. Ces Journées scientifiques seraient basées sur le format colloque avec appel à communications, évaluations des propositions par les membres du comité scientifique, communications orales ou posters ...

L'AG avait été précédée, le matin, d'exposés qui ont donné lieu aux articles publiés dans le numéro 27 d'Aster (1998) :

- Histoire des didactiques
 - Biologie et géologie (G. Rumelhard)
 - Sciences physiques et techniques (JL. Martinand & A. Tiberghien)
- Présentation des champs d'étude en didactique de la biologie et géologie (P. Clément, M. Coquidé, C. Vander Borgh)
- Itinéraires de didacticiens et points de vue sur l'état de la didactique des sciences physiques (M. Caillot, S. Johsua, L. Viennot)

Au-delà de ces dix ans passés, nous pouvons dire que le mariage a pris et qu'il n'y a pas eu de crise de ménage, encore moins de menaces de divorce. La communauté des didacticiens des sciences expérimentales et de la technologie existe et le secteur de la recherche s'est bien développé. Les craintes que les "physiciens dévorent les biologistes" sont apparues vaines. Si cet anniversaire de dix ans a permis un premier bilan (dont rend compte ce numéro de Skôlé), c'est désormais aux acteurs actuels et à venir d'écrire l'histoire des dix prochaines années qui sera présentée aux Journées de l'ARDIST 2018.